

ELOGE DE LA LEGERETE

."Angels can fly because they take themselves lightly."..
(G.K.Chesterton)



L'IMPERTINENT(E)

L'origine de cette charmante "scène de genre" étonnera sans doute plus d'un lecteur.

Jeune d'à peu près 2.000 ans, ce stuc décore toujours la basilique romaine de la Porte Majeure, un sanctuaire dédié, comme le Panthéon, au culte pythagoricien.

Et si, par miracle, il subsiste dans toute sa fraîcheur, c'est sans doute pour perpétuer un étonnement salutaire. (1)

Un écolier (ou une écolière, car les Anges n'ont pas de sexe ... ou alors les deux à la fois ?) narguant son magister : que peut bien faire ce modèle d'impertinence juvénile dans un endroit aussi sacré ?

(1) Conseil judicieux du grand Pythagoricien Héraclite d'Ephèse : "***Vendez vos connaissances pour acheter de l'étonnement***".

Mais avant de déchiffrer cette figure énigmatique, disons un mot du temple étrange où elle était chargée de distraire d'éventuels visiteurs profanes, tout en faisant sourire les initiés. (1)

UN TEMPLE A L'ENVERS

Vers le milieu du premier siècle de notre ère, sous l'empereur Claude, les Pythagoriciens romains furent menacés de persécution par un édit condamnant "mages et magiciens" (2).

Ils décidèrent alors, d'abriter leurs Mystères dans une Caverne, on veut dire un sanctuaire initiatique souterrain, comme l'avait été l'oratoire de Pythagore, et à sa suite, celui de tous les alchimistes.

Or, on retrouve dans le mode de construction de cet édifice un sens du défi semblable à celui qui animait l'architecte du Panthéon lorsqu'il suspendit son immense coupole de béton au-dessus du vide. (3)

Voici en effet comment Jérôme Carcopino décrit leur technique, vraiment peu ordinaire :

"Les constructeurs de la basilique " ont commencé par creuser dans le sol quatre tranchées s'interceptant à angle droit. Puis, dans la rainure de ce châssis, ils ont coulé le blocage des murs extérieurs. Ensuite, ils ont foré les puits dans lesquels ils ont superposé, par le même procédé , les assises des piliers. Après quoi, ils ont déblayé les terres intersticielles et, finalement, ils se sont mis à couvrir et orner l'édifice qui, par un véritable paradoxe architectural, s'est trouvé en quelque sorte bâti à rebours et élevé, si l'on peut dire, de haut en bas, à l'aveuglette" . (4)

Après cela, on peut vraiment s'attendre à tout !

1) Cette coutume s'est perpétuée dans nos cathédrales, dont les chapiteaux rappellent l'humour souvent sarcastique des Compagnons.

(2) Sous le nom de *mathematici* , cet empereur suspicieux pratiquait donc déjà l'"amalgame" cher à nos dirigeants.

(3) D'un poids évalué à 5 000 tonnes. Les bases de ce monument avaient été jetées par l'architecte pythagoricien Vitruve, grand ami de Virgile. Voir André Charpentier, *Les Mystères du Panthéon Romain*.

(4) Cf. J. Carcopino, *La basilique pythagoricienne de la Porte Majeure* pp. 209-210.

Revenons à notre petit bas-relief : il résume toute la pédagogie des Pythagoriciens : un mélange paradoxal de folie apparente et d'extrême gravité. (1)

Ici, tout le sérieux semble être du côté du maître d'école, qui affecte d'ignorer la gracieuse impertinence de son élève.

Mais si c'était tout le contraire ?

Car dans notre pauvre monde, rien n'est jamais simple...

Observons d'abord que l'enfant, en gambadant comme il le fait, ne songe nullement à contester la nécessaire autorité de son pédant de mentor. Même s'il nous rappelle que les Grands de ce monde, comme l'Empereur du conte d'Andersen, sont encore plus nus qu'il ne l'est lui-même.

Mais sa danse a aussi un sens plus profond.

Elle s'apparente à un premier envol vers la liberté, et rappelle ainsi les risques glorieux de l'aventure icarienne.

Prenons le temps d'en rappeler quelques traits, merveilleusement versifiés par Ovide dans ses *Métamorphoses*, ce vaste traité d'hermétisme, placé avec insistance sous le patronage de Pythagore.. (2)

Mais avant cela, observons déjà que le pédagogue, s'il a pour tâche méritoire d'inculquer (3) à ses élèves les usages de la raison *puérile et honnête*, court aussi le **risque d'en faire de petits *raisonneurs***, voire de moralistes bornés..

(1) Comme dit le bon Horace (lui aussi membre de la Confrérie), il faut savoir mêler un brin de folie aux propos les plus graves. Car il est doux de déraisonner à l'occasion : "*Misce stultitiam consiliis brevem... Dulce est desipere in loco.*" (Odes, livre IV, 12, 27-28)

Autre exemple d'apparente folie, une de leurs maximes favorites, qui sert même d'introduction au petit ouvrage de J.F. Mattei ; *Pythagore et les Pythagoriciens* (P.U.F.): "*Le commencement est la moitié du tout*" Elle passe pour particulièrement obscure, et nous verrons pourtant que, prise au pied de la lettre, elle se justifie entièrement (voir notre annexe)

(2) Ovide. *Métamorphoses* XV, 1-478

(3) Chose inquiétante, ce mot vient du latin *inculcare* : litt. "faire entrer dans le corps à coups de talon". qui est sans doute une allusion à l'art hippique...

Triste perspective à laquelle le lutin de cette charmante idylle (1) fait visiblement la nique, .

De sorte qu'on pourrait donner à la scène ce titre emprunté à la jeune philosophe Simone Weil : *la Pesanteur et la Grâce*.
Chacun de nos deux personnages incarne en effet une de ces forces dont l'équilibre est si nécessaire à notre survie.

Mais nous y voyons avant tout une image de l'opposition apparente entre l'exotérisme légaliste, qui est la partie directement visible de la religion, et l'ésotérisme initiatique, son noyau le plus intérieur, et donc le plus secret. (2)

Le but de l'un étant le salut des âmes par la sainteté, alors que l'initiation ne doit avoir en vue que leur Délivrance, cette sortie définitive de la chaîne des renaissances.

(1) Idylle signifie simplement en grec "petit tableau".

(2) Ce Coeur doctrinal, étant commun à toutes les Traditions particulières,, justifie donc cet adage des Taoïstes chinois : " *Vénérez La Religion,,défiez-vous des religions*". Dans le cas du christianisme, l'exotérisme est ce que la petite sainte Marguerite Porète appelait *Eglise .la petite. Eglise la Grande* étant la Tradition Hermétique héritée de Proclus, qui inspirait la *Mystique rhénane* des Béguines. Pour ne pas s'être défiée suffisamment, Marguerite périt sur un bûcher de l'inquisition, trois ans avant les Templiers..Voir Marguerite PORETE ,*Le Miroir des âmes simples et anéanties*, Editions Albin Michel, 1997.

DEDALE ET ICARE

Après ces propos innocemment "malsonnants", revenons au mythe, aussi cher à Ovide qu'à Virgile, en ce qu'il touche à un point crucial de notre Tradition, et donc de toute notre vie.

Son sens le plus extérieur, connu de tous, est une condamnation de la témérité sacrilège qui porte le nom d' *Hybris*, et que suit toujours de près *Némésis*, la Vengeance divine.

Mais il a aussi, comme tout ce que faisaient les Pythagoriciens, une signification plus cachée.

Il s'agit en fait de distinguer les deux formes de connaissance accessibles à l'humanité.

1) **La faculté rationnelle**, seule encore reconnue par la modernité, au risque de se perdre.

2) **L'intuition intellectuelle**, fort oubliée de nos jours, et qu'il nous faudra donc tenter de "définir".

Mais voici d'abord l'épisode qui doit nous faire comprendre cela, et que nous commenterons donc pied à pied. (Ovide, *Métamorphoses*. VIII, 183 sq.), (1)

" Dédale, qui avait pris en grippe la Crète et son trop long exil, restait malade d'amour pour sa terre natale. Mais la mer lui coupait le chemin du retour".

La Crète est le lieu du labyrinthe qui, comme la "forêt obscure" de Dante, figure l'errance de notre humanité déchue., et donc "exilée" du Paradis, qui est sa "terre natale"..

(1) Le vers initial porte le nombre 183 pour annoncer le thème abordé, qui est l'équilibre recherché par la Sagesse. Ce Nombre - la moitié de 366 - représente en effet l'équinoxe qui "met en balance" les deux parties de l'année, et est donc signe d'Harmonie. Cet équilibre a été défini par Guénon comme "le reflet dans l'Existence de l'immutabilité du Principe Divin". Cette "Grande Paix" est aussi le "Grande Justice" personnifiée par Eurydice, et retirée du monde au début de "l'âge de fer", en dépit des efforts d'Orphée.. Le grec *Eureia Dikè* (Eurydice) signifie littéralement "Vaste Justice" (ou Justesse), le *Dharma* des Hindous.

Quant à la mer; elle est l'image traditionnelle du monde subtil, aussi appelé "intermédiaire", car il constitue à la fois un obstacle et une voie périlleuse sur le chemin du retour à l'Unité.. (1)

***" Admettons-le, dit-il, terres et mers nous sont interdites.
Mais le ciel, lui au moins, nous reste ouvert.
C'est donc par là que nous partirons.
Car Minos a beau tout posséder, il n'est pourtant pas le
maître des airs".***

Terre et mer symbolisent ici les deux monde formels (individuels) dans lesquels se déroule notre existence, a savoir le domaine corporel et celui du psychisme subtil.

Le Ciel figure au contraire la route vers l'Esprit incréé, et donc suprêmement libre, qui est à la racine même de notre personne.

Or, la prison psychique dans laquelle nous sommes enfermés - c'est-à-dire l'*illusion cosmique* créée par le mental - est aux ordres de ce même Mental, personnifié par Minos, dont le nom n'a pas d'autre sens.. (2)

Et il nous faudra toute la science sacrée d'Hermès pour espérer une évaison.

Voyons comment le poète figure tout cela...

(1) Promesse hindouiste , fondée sur le symbolisme de l'Arche : "***Sur la barque de la Connaissance, tu traverseras la mer des passions".***

(2) Son radical MEN, qui désigne la raison, et donc l' "animal raisonnable" (cf. *manas, mens* man) , se retrouve partout dans le nom du "Mental cosmique" : Manu (Inde), Ménès (Egypte), Menw (Celtes) Manès (Perse), et même , par anagramme, le Numa romain).

La nature de ce mental est lunaire (par allusion à la *réflexion*, qui est passive par rapport à l'intuition directe du vrai). Le Minotaure, fils de Minos et de la fille du Soleil,, porte donc les cornes du Taureau lunaire. Il est significatif que Minos soit "Juge des Enfers", car ceux-ci ne sont qu'une autre forme du labyrinthe lui-même.

"Cela dit, il applique toute son attention à des techniques inouïes, destinées à révolutionner la nature".

La méthode alchimique repose en effet sur la concentration, et sur le principe que *Nature doit surpasser nature* . (1)

Suit une scène familière décrivant la fabrication de la voilure, et dont nous ne retiendrons que ces allusions très précises :

1) Les ailes sont assemblées avec de la cire.

Allusion aux abeilles emblématiques du pythagorisme, alors que les plumes sont celles-là mêmes du Caducée. (2)

2) Leur forme triangulaire est comparée à celle de la flûte de Pan.(3)

Or ce Dieu personnifie la Nature "naturée", qui va donc servir ici à se surpasser elle-même.

D'autant que l'envol ne pourra se faire que "sur les ailes du Chant", et sous le signe du Triangle sacré.

(1) C'est pourquoi l'alchimiste présente toujours un aspect "contre-nature", souvent même monstrueux, qu'il soit mi-homme, mi-bête, comme les Centaures, ou doté d'un œil unique, comme les Cyclopes forgerons de l'Etna. Nous avons traduit par "révolutionner" le latin *novare* (innover), terme *subversif* en ce qu'il s'oppose au sacro-saint *mos maiorum* (la Tradition ancestrale). *Rebus novis studere* ("s'intéresser à des nouveautés"), c'était donc saper les fondements de l' Etat.

(2) Les plumes sont un équivalent des nuages dans les figurations du monde subtil, comme la Mandorle, qui constitue un *sas* (intermédiaire) entre le monde des Dieux et celui des hommes.

(3) Alors que la Lyre est apollinienne, et donc solaire, et mesurée par les Nombres (Muses), la flûte est l'instrument de Dionysos et des Mystères nocturnes (lunaires). De même, la Flûte de Shiva, le Dieu Noir, est associée - et même assimilée - à l'Arc (solaire et *musical*) de Vishnou.

Viennent enfin les instructions données par Dédale à son fils : elles sont une fois de plus bourrées d'allusions :

"Icare, je t'avertis d'avoir à suivre le juste milieu : si tu voles trop bas, l'eau risque d'alourdir tes plumes ; et si t'élèves trop, le feu va les brûler. Vole donc juste entre les deux, et sans fixer ton regard ni sur le Bouvier, ni sur l'Escargot ou l'épée tendu d'Orion. (1)

Le Juste Milieu, sur le fil du rasoir (le *Pont de l'épée*) est en effet la voie de l'hermétisme , car c'est là seulement que coïncident , dans leur principe quintessentiel, les éléments opposés : Feu et Eau, *Soufre* et *Mercure* des alchimistes, ou encore le Roi et la Reine des Rose Croix.

Mais là où Dédale ne précise pas le but ultime de sa navigation, Virgile est plus explicite, puisqu'en prélude à son initiation, Enée refait mentalement le grand voyage qui est décrit sur la porte des Enfers. (En. VI, 14 sq.)

"Selon la tradition, Dédale, fuyant le royaume de Minos, osa confier sa vie au ciel sur des ailes périlleuses, et après ce voyage extraordinaire, finit par aboutir aux Ourses glaciales.."

Et voilà donc nommé ce Pôle qui, en réconciliant les contraires, est bien le but ultime de toutes les initiations.

A savoir l'accès à une Connaissance transcendante, qu'on a appelée "Intuition intellectuelle", bien qu'aucun nom ne lui convienne vraiment.

(1) Ces constellations risquent de le détourner du Pôle, seul objectif du vol. L'Escargot (en grec *Hélix* : spirale) est notre constellation du Dragon (*Ouroboros*), qui sinue entre les Ourses en symbolisant le mouvement de l'univers autour de son Axe.

Car le langage rationnel repose sur un système de dualités; dont la première est la distinction entre le sujet de la réflexion et son objet.

Alors que l'Intuition (1), qui est une vision immédiate, supprime cette distance par une complète identification de l'un à l'autre. (2)

"(...), ce qui rend possible cette expérience d'une assimilation réciproque, c'est l'identité de nature des deux réalités en présence et, sur un plan plus profond, le fait qu'elles ne sont qu'une seule et même Réalité". (3)

On ne peut donc décrire cette Réalité inaccessible à la raison autrement qu'en termes symboliques, qui seuls se fondent sur une foncière analogie.

Et le premier de ceux-ci est la conquête du Pôle, c'est-à-dire du Principe Unique qui est au centre de l'univers.

Comme au centre de la personne humaine, dont il est l'*âme immortelle*. (4)

(1) Intuition vient du latin *intueri* (regarder, contempler).

(2) C'est pourquoi de très grands initiés, comme Maître Eckhart ou Al Hallaj, ont pu dire, ouvertement ou à mots couverts : "Je suis la Vérité", c'est-à-dire Dieu. En effet, ils avaient entièrement disparu en tant qu'individus distincts. (ces deux termes n'étant d'ailleurs qu'un pléonasme...).

(3) Cf. André Ben Zimra, *Note sur l'Intuition intellectuelle*, dans son site *Cheminement vers la Lumière*.

(4) A ne pas confondre avec l'*âme vivante* ou le mental, organismes subtils qui disparaissent tôt ou tard après la dissolution du corps.

Pour la suite, revenons à Ovide.

Le voyage des audacieux commence bien, et leur a déjà fait survoler les hauts lieux de Samos et Délos, ainsi que Calymnos, *riche en miel* (1), **"lorsque l'enfant, que ce vol audacieux commençait à amuser, abandonna son guide et se dirigea vers le haut, fasciné par le ciel.**

La proximité du soleil dévorant amollit alors la cire odorante qui tenait ensemble tout le plumage... Et déjà la cire avait fondu..."

On connaît la suite, telle qu'elle a été illustrée par Breughel.

Mais une fois ramené à ses traits essentiels, que symbolise cette issue fatale ?

C'est la destruction d'une unité *organique* - l'aile d'oiseau - dispersée par la fusion de la *cire*, qui seule en assurait la cohérence .

Or, cette *Cire* symbolise l'élément unificateur du pythagorisme, à savoir l'organisation (la *Ruche*) chargée de transmettre le *Miel* de la doctrine ancestrale.

Celle-ci une fois disparue, c'est le chaos, suivi du naufrage.

Autrement dit, le sort même de l'Occident moderne qui, depuis Sept cents ans (2), a rejeté successivement tous les guides possibles, amusé qu'il est par son vol audacieux

(1) " L'île cachée"(comme celle de Calypso), autre sanctuaire des "abeilles" pythagoriciennes..

(2) En 1313, assassinat des Templiers, perpétré par un roi félon et un pape corrompu.

On doit donc voir dans cet apologue une annonce *prophétique* de notre fin des temps, où le salut - tout provisoire - ne pourrait plus venir que d'une reconstitution de l'Ordre disparu. Ce que résume le devise de l'ancienne Maçonnerie : ***Ordo ab Chao*** ("à partir du Chaos , refaire un Ordre").

La méthode pour y parvenir étant cette autre devise de la même Confrérie : ***"Rassembler ce qui est éparé"***.

Injonction qui peut s'appliquer à divers niveaux, et à propos de laquelle Virgile, cet autre prophète, nous propose l'énigme suivante :

" Tous les vers prophétiques que la Sibylle a tracés sur ces feuilles (1), elle les classe selon le Nombre (in numerum), puis les laisse enfermés dans son antre. " Ils y demeurent immobiles, et leur ordre n'est jamais troublé.

Mais que la porte tourne sur ses gonds, et qu'un souffle d'air disperse cette fragile frondaison, la Vierge se soucie fort peu de les attraper au vol pour les remettre à leur place et les classer suivant l'ordre des vers." (Enéide III, 440 sq.)

La Sibylle, tout comme le Dieu Pan, incarne la Nature démiurgique qui, sur l'Ordre de la Divinité, a défait l'unité du Principe pour susciter le chaos apparent de la multiplicité cosmique. C'est là tout le symbolisme du démembrement d'Osiris.

Et il ne faut évidemment pas compter sur elle pour refaire cette unité, du moins dans le cours de la manifestation.

C'est au chercheur, et à lui seul - *Deo iuvante* - de remettre de l'ordre dans l'illusion des apparences.

(1) Ce sont les feuillets des Livres Sibyllins, ou plus largement ceux qui constituent le *Liber Mundi*. ("Livre du Monde"). L'allusion aux Nombres qui suit immédiatement est dès lors assez claire..

Selon les Kabbalistes, la Vérité se trouve enfermée dans un grand nombre de chambres, dont chacune a bel et bien sa clé. Mais toutes ces clés ont été retirées à l'origine, puis *mélangées* en tas... (cité par Gershom Sholem).

Tâche impossible pour l'érudition ordinaire..

Mais comme l'a très bien dit Matila Ghyka : *"Les Grecs, aussi bien en mathématiques qu'en esthétique et en métaphysique (et dans la composition des proportions d'un temple, ces trois disciplines entraient en jeu), ne craignaient ni la subtilité, ni la difficulté ; on peut dire qu'ils révéraient paradoxalement la clarté et le mystère, du moins, que la clarté, l'unité finale vers laquelle tendait naturellement leur pensée philosophique et religieuse, n'avait de prix que si elle était atteinte , par un ardu cheminement à travers un labyrinthe de symboles et d'analogies, jusqu'au centre où, dans leur vraie perspective, idées et formes, Vérité, Beauté et Harmonie, s'illuminaient dans la révélation de l'Unité.."* (1)

Et par la géométrie ésotérique pythagoricienne et la tradition toujours parallèle des architectes et des artisans de la pierre, la musique des grands accords : Temple -Vie, Macrocosme - Microcosme, s'est transmise, une et multiple, de l'Egypte aux cathédrales gothiques"

Le Nombre d'Or, ch. I

(1) Ce Point est le centre de l'Axe terrestre 66, qui en est la polarisation. Signe de l'universalité du plan, ce Nombre 66 est dans l'Islam le Nombre d'Allah (envisagé comme Créateur).C'est la somme des lettres de son Nom. On sait que le Nombre de ses attributs est 99,, Nombre cyclique qui est aussi celui du Cosmos de l'Enéide. Le lecteur qui s'intéresserait à ce sujet, (jusqu'à présent on ne peut plus inédit !), en trouvera un exposé dans *Clavis Quadraturae* ("la Clé de la Quadrature, ou la Tradition Pythagoricienne restituée"), disponible sans frais et sur simple demande au courriel < charpentier@tvcablenet.be >

Mais laissons la parole à Dante, qui répond en ces termes au défi de la Sibylle :

" ... je vis que se rassemble, relié par l'Amour en un volume, tout ce qui dans l'univers figure sur des feuillets épars ... (1)

La forme universelle de ce Nœud, je crois l'avoir vue, parce qu'en disant cela, je sens ma joie grandir. "

(D. C. *Paradiso*, 33, 56 (2)).

Comme l'avaient fait ses maîtres Platon, Aristote et Virgile, le Florentin prend donc ici la joie pour critère de vérité, ce qui prouve assez que ce bonheur est de nature transcendante, et non purement sentimentale..

D'autant que ce texte majeur se réfère par ses Nombres sacrés au modèle virgilien, comme on va le voir maintenant.

(1) Sur cette fonction de l'Intellect qui est de *rassembler ce qui est épars*. cf. Bruno Pinchard, *Dante et la question de la langue* : www.philosophies-pinchard.com/dante-et-la-question-de-la-langue.php

(2) Voir l'annexe sui suit. L'œuvre de Dante étant entièrement organisée selon un symbolisme numérique hérité de Virgile, ces deux Nombres 33 et 56 rappellent le "Tracé directeur" du plan appliqué aussi au Panthéon de Rome. Quant au "Nœud universel", il s'agit du Pentagramme, le symbole sacré du Pythagorisme. Sur tout cela, Voir l'annexe qui suit , ainsi que René Guénon : *L'Esotérisme de Dante*, Matila Ghyka : *Le Nombre d'Or*, André Charpentier , *Les Mystères du Panthéon Romain*.. A propos de René Guénon, nous souscrivons sans réserve à l'appréciation qui suit :

" De René Guénon, on peut dire sans excès qu'il est l'auteur le plus actuel de notre temps. L'éloge paraîtra forcé. Mais, avec son style glacé, sa distance inébranlable, son détachement ironique et sourdement coléreux, il est l'homme le mieux à même de dresser un bilan lucide de la fin du siècle. Qu'on nous comprenne bien: Guénon n'est pas présent parmi nous par son engagement dans le siècle ou par sa contribution au mouvement des Sciences humaines. S'il s'impose, c'est d'abord par une capacité unique à dialoguer avec ce qui passe l'homme, avec ce qu'il appelle le "non-humain", et une hauteur de jugement dont il y a peu d'exemples. "

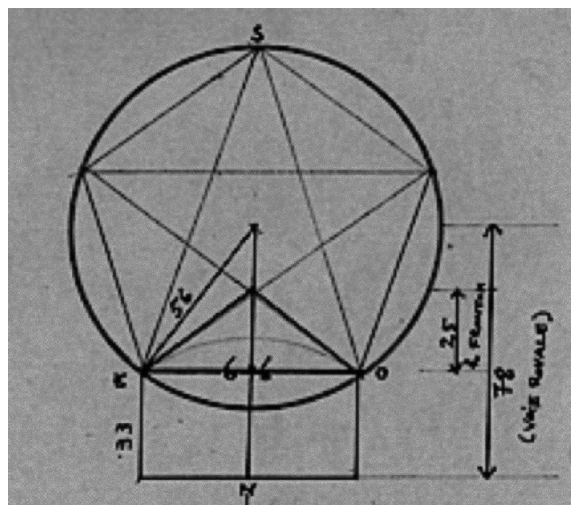
(Centre d'études René Guénon - situé à Blois; site de Bruno Pinchard)

ANNEXE

A propos des Nombres 33 et 56, et du "Nœud Universel" de Dante

LE DIAGRAMME SACRE DE VIRGILE

Il se compose de trois éléments fondamentaux : A) la Terre, figurée par le double carré de base correspondant aux Géorgiques (2178 vers, soit 66 fois 33) . B) le Ciel cosmique, cercle zodiacal de l'Enéide (9900 vers), de rayon 56..



LE DIAGRAMME COSMIQUE DE VIRGILE

Ces deux formes, déjà imbriquées, sont solidarisiées davantage encore par le Pentagramme, figure indéformable de valeur 3300. Etant d'ordre subtil, ce dernier reste invisible, mais est nécessairement impliqué par les proportions du plan. (1)

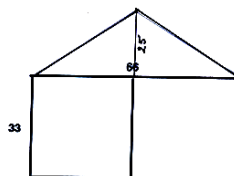


LE NŒUD UNIVERSEL DE DANTE

Le Pentagramme sous sa forme "nouée".

C) Les Bucoliques, fronton de la trilogie, sont figurées par le triangle surmontant le double carré terrestre. Leurs 825 vers (45 fois 33) constituent un double triangle rectangle ("de Pythagore").

L'ensemble formé par les Géorgiques et les Bucoliques forme ainsi un petit "temple grec"..



3003

(1) C'est *l'Etoile Flamboyante* (le Soleil Spirituel) de la Maçonnerie traditionnelle..

Et comme la somme de ces deux œuvres (2178 + 825) vaut 3003, il devient franchement difficile de voir dans tout cela un effet du hasard. (1)

Ce plan est en outre une expression plénière du Nombre d'Or (la "Divine Proportion"), puisque la diagonale du Double carré aussi bien que le Pentagramme se mesurent par $\sqrt{5}$

Le module solaire 33 , omniprésent dans ce plan, se retrouve chez Dante, dont la trilogie comporte 3 fois 33 chants, tous composés de tercets de 33 pieds...

Mais chez Dante, la "Terre" de Virgile est dépeinte comme un Enfer, (ce qui ne manque pas de réalisme), alors que son fronton triangulaire s'est transformé en montagne du Purgatoire.

Celle-ci, qui est l'image du monde subtil, joue donc bien, comme sur le Diagramme, son rôle d'intermédiaire entre le Soleil Divin (le domaine ontologique) et le monde des hommes. (2)

(1) Comme dans le fait que ce nombre 3003 est le "triangle" de 77, c'est-à-dire la somme des nombres qui le composent (1+2+3+4+5+6+7+.....+ 77 = 3003). Ce 77 , Nombre de la Vierge lunaire, se *dissimule* donc ainsi dans le Nombre 33, qui est christique (solaire). Cette arithmologie sacrée répond donc au vers de Dante par lequel débute le chant 33 de son Paradis : "*Vergine Madre, Figlia del tuo Figlio*".
 .(Vierge Mère, Fille de ton Fils...) 2) Sur tout cela, qui ne peut être développé ici, voir notre site < CLAVISQUADRATURAE1.com > (dont le titre seul est en latin....), ou s'adresser au courriel < charpentier@tvcablenet.be >.